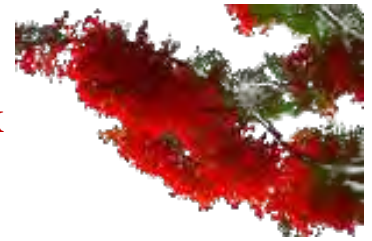




Bulletin de la Chapelle Saint Joseph de  
Paita - Katiramona

FRATERNITE SACERDOTALE SAINT PIE X



# LE FLAMBOYANT

N°37

Août 2017

*Bonnes nouvelles de Calédonie*



Père Louis Bochkoltz : 83 04 14 (lors des visites) l.bochkoltz@fsspx.email  
+64 6213 0440 (en Nouvelle-Zélande)  
adresse postale : BP 583 - 98890 PAITA

## « Question d'argent »

Bien chers fidèles,

L'argent, ce n'est pas tout. Vous pouvez acheter un lit, mais pas un rêve. Vous pouvez acheter une montre mais pas le temps. Vous pouvez acheter un livre mais pas l'intelligence. Vous pouvez acheter un rang, mais pas le respect. Vous pouvez acheter des médicaments, mais pas la santé. Et Notre-Seigneur ne nous a-t-Il pas dit « *je vous le dis encore, il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu* » (Mat 19, 24).

Mais même si l'argent, ce n'est pas tout, il faut tout de même parfois en parler afin que vous compreniez comment fonctionne notre petite chapelle.

Le pauvre monde va mal. Les gouvernements imposent des plans d'austérité auxquels personne ne croit. On arrose les masses de pain et de jeux pour les garder tranquilles mais cela ne pourra pas durer indéfiniment. Ce n'est pas par esprit de morosité que nous parlons de ces choses. Au contraire, la pauvreté de ce bas monde nous aide à mieux apprécier et comprendre la richesse de notre patrimoine céleste.

Regardons la Sainte Famille, elle n'avait rien et pourtant elle possédait tout. Leur monde n'était pas beaucoup mieux que le nôtre. Israël était en piteux état, sous domination étrangère. Les Romains avaient confié le gouvernement des provinces à des dépravés et à des fous. Les intendants du culte s'étaient mués en caste sacerdotale autocrate et despotique. Le dépôt de la révélation était remplacé par la charia des pharisiens contre laquelle Notre Seigneur aura tant à lutter plus tard.

C'est peut-être pourquoi le premier geste de notre Sauveur fut de se coucher sur de la paille. Il venait renouveler le monde. Il ne voulait lui être redevable en rien. Il ne daigna même pas le toucher. Il se laissa regarder et adorer furtivement par quelques honnêtes âmes avant de disparaître de la vue des hommes.

Père Louis Bochkoltz+

La grotte est un endroit non pas sur terre mais sous terre. Il n'est pas anodin que Jésus l'ait choisie comme sa première demeure. Lui qui n'était pas de la terre ne voulait rien avoir avec elle avant que l'heure de son salut et de son rachat ne sonne. Jusqu'à l'heure prévue par son Père il restera caché.

Pour beaucoup d'entre nous, nous sommes aussi, du moins nous craignons bientôt de l'être, « sur la paille ». Et ce n'est pas faute de vouloir travailler ! Mais, au lieu de nous laisser aller à la mélancolie, pensons à Jésus, Marie et Joseph, sans rien au monde. Leurs soucis, leurs espoirs, leur récompense étaient ailleurs. C'est pourquoi ils ont patiemment supporté les laideurs de ce monde, offrant tout pour son salut.

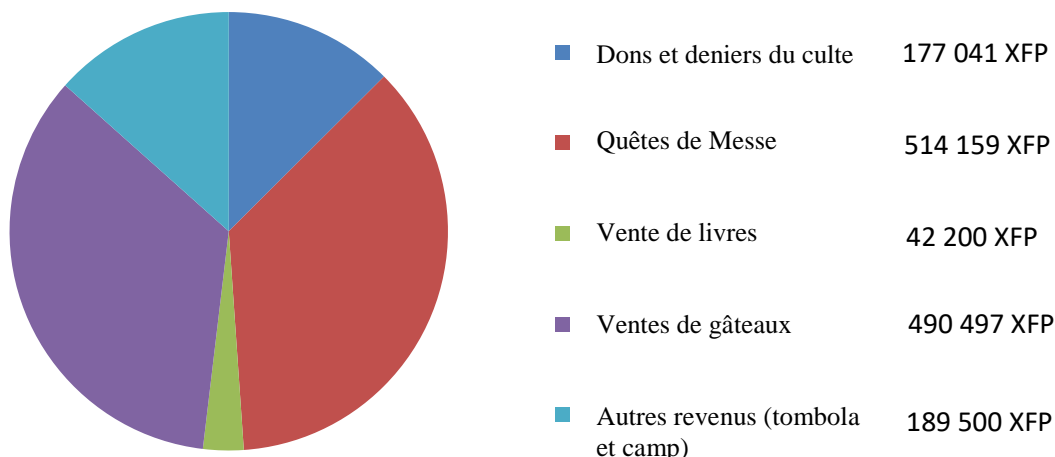
Ne nous laissons pas aller à la peur, à l'amertume ou au pessimisme. Nous éprouvons parfois une certaine fatigue de ne pas nous sentir chez nous ici-bas. Nous vivons dans un monde si étranger à ce qui fait notre bonheur. Mais notre foi est une perle que nous convoitons de tout notre cœur. Volontiers nous vendons tout ce que nous possédions pour l'acheter et la garder. Notre salut ne se fera qu'au prix de l'abandon de ce monde.

Jésus, Marie et Saint Joseph doivent être les compagnons habituels de notre vie quotidienne. Leur présence dans nos pensées et prières nous aidera à placer tous nos désirs et tous nos espoirs en Dieu seul. Dieu ne manque jamais de gâter les siens, mais Il les teste avant, et aime Se faire prier.

C'est en cet esprit que nous abordons un sujet pressant et toujours présent : l'organisation financière de notre chapelle Saint-Joseph. Dans ce Flamboyant, je vous laisse à l'étude de quelques schémas comptables et d'autres articles plus spirituels. Nous vous remercions pour votre aide et nous vous assurons de nos prières et de tout notre dévouement.

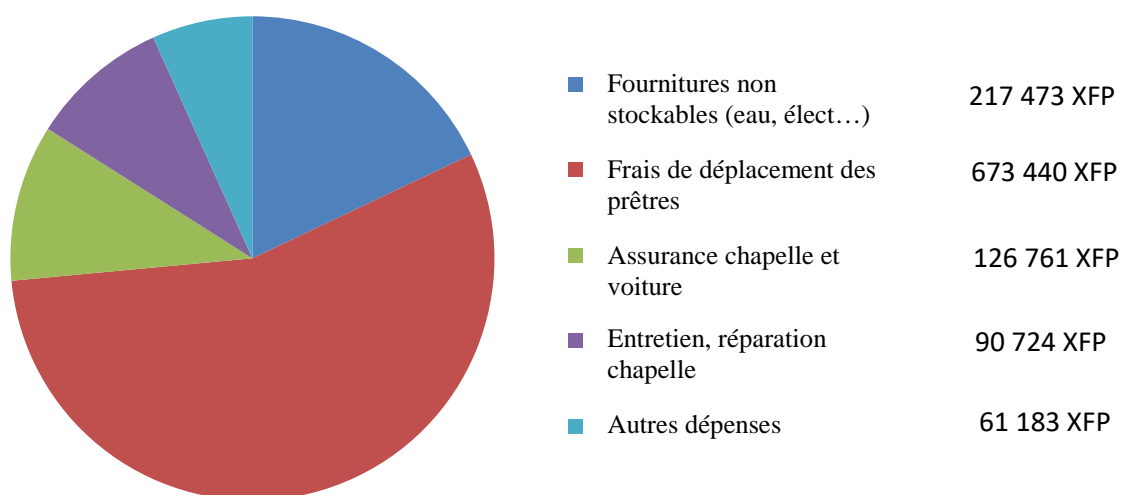
# Quelques chiffres pour l'année 2016

## Recettes de 2016 : 1'413'397 XFP



- Les dons proviennent des virements directs (un seul virement mensuel permanent en 2016), de dons particuliers et des deniers du culte (un seul denier du culte enregistré comme tel en 2016).
- En 2016, il y a eu 21 messes avec quête, soit une moyenne de 24 483 XFP par quête.
- Quelques livres sont disponibles à la vente après les messes.
- Un grand merci à toutes les dames qui contribuent à faire et à vendre les gâteaux. Nos remerciements vont tout particulièrement à Mireille, cheville ouvrière de cette aide à notre chapelle.
- En 2016, la tombola a rapporté 141 500 XFP.
- Les messes que vous demandez aux prêtres de célébrer ne constituent pas un don pour la chapelle. L'honoraire de messe revient exclusivement au prêtre célébrant et lui permet de se procurer le nécessaire pour son entretien personnel. (Habillement, livres, outils de travail, etc.)

## Dépenses de 2016 : 1'169'581 XFP



- Est compris dans « fournitures non stockables » la dépense particulière de 47 250 XFP pour l'agrément de sécurité par VERITAS.
- Les frais de déplacements représentent presque exclusivement les billets d'avion pour les visites des prêtres.

Le surplus de l'année (ajouté aux faibles économies passées) nous a permis d'acheter une **débroussailleuse** et de payer le **géomètre** et autres frais pour la **division du terrain**. Ces dépenses ont été comptabilisées en immobilisations.

## *Une petite réflexion sur nos finances*

Depuis trois exercices, notre chapelle a généré suffisamment de revenus pour couvrir les frais courants de la chapelle et le coût des billets d'avion des prêtres. C'est une vraie amélioration ! La chapelle de Nouvelle-Calédonie est donc autonome depuis trois ans en ce qui concerne les voyages et la vie du prêtre sur place.

Néanmoins, compte tenu du montant annuel des amortissements et des pertes de change, des déficits importants sont enregistrés. Egalement, la trésorerie est souvent proche de l'équilibre et les emprunts (en Francs Suisse et sans intérêts) faits pour acheter le terrain ne sont pas remboursés. Compte tenu de l'ancienneté de certaines immobilisations, il sera bientôt nécessaire de les remplacer et l'entretien de la chapelle va certainement aller en augmentant compte tenu de la légèreté de sa construction.

En résumé, on a encore du travail... mais on progresse !

### **Moyens pour améliorer nos finances :**

- Une plus grande dévotion à Saint-Joseph, notre Saint patron. Ayons à cœur de le prier tous les jours et en particulier pour notre chapelle.
- Une participation active à la TOMBOLA du 15 octobre prochain. Nous aimerions en faire une vraie fête paroissiale et l'aide de chacun est la bienvenue :
  - Pour vendre TOUS les billets
  - Pour donner de petits lots qui compléteront le lot principal de la machine à laver
  - Pour préparer quelques jeux et activités pour enfants et adultes
  - Pour vendre frites et brochettes le jour du tirage

**Manifestez-vous durant cette visite du mois d'août, c'est la dernière avant le voyage qui inclura la tombola !**

- Etablir un virement permanent sur le compte de la Fraternité :  
FR14 – 1415 – 8010 – 2200 - 0282 - 1Z05 – 146  
Fraternité Sacerdotale Saint Pie X  
B.P. 583 98890 Païta
- Verser le denier du culte annuel. Nous distribuerons des enveloppes pour la période de l'Avent.

### **La vente de la partie haute de notre propriété : une intention de prière.**

En 2004, à l'achat de la propriété par la Fraternité Saint-Pie X, il avait été convenu que la vente de la partie haute de notre propriété servirait à rembourser l'emprunt nécessaire pour la construction de la chapelle. Après maintenant plus de 10 ans, nous sommes en mesure d'envisager cette vente. Au cours de l'année écoulée, nous avons fait appel à un géomètre et la Province Sud a accepté la division de notre propriété. Nous garderons toute la surface plate le long de la RT1 et espérons vendre la partie haute.

Je vous invite donc à vous donner généreusement à la récitation d'une ou plusieurs neuvaines à notre saint patron, Saint Joseph. Nous ne pouvons que nous réjouir de cette occasion qui lui est offerte de manifester la puissance de son intercession.

**DIMANCHE 15 OCTOBRE**

**GRANDE TOMBOLA de la CHAPELLE SAINT JOSEPH**

**après la GRAND-MESSE DE 9H00**

**TOMBOLA**

**NOMBREUX PRIX**

**Machine à laver, images religieuses, coffret de vin, surprises !**

**prix du ticket : 250fr**



# *Lettre n° 07 du Père Directeur de la M.I.*

## *— Les 100 ans de Fatima et de la M.I. ! —*

Abbé Karl Stehlin+  
20 juillet 2017

Chers Chevaliers de l'Immaculée !

Il s'agit d'une vieille tradition qui remonte même à l'Ancien Testament, mais à laquelle les Apôtres ont donné une dimension toute particulière au cénacle : nous préparer dignement à d'importants jours de grâce. L'anniversaire que nous allons célébrer ensemble en août à Fatima (et pour certains, en communion spirituelle) peut être décrit sans exagération comme unique et grandiose : les 100 ans de Fatima et de la M.I. !

Le 19 août 1917, Notre-Dame a gratifié les trois petits bergers (et nous aussi, par la même occasion) de la plus personnelle des six apparitions. Elle leur fit la surprise à un endroit appelé Valinhos, à l'écart du lieu habituel des apparitions, à un endroit symbolique aujourd'hui pour sa tranquillité et propice à la réflexion, à l'opposé de l'agitation du sanctuaire. Elle y déclara aux enfants, le visage triste :

« Priez, priez beaucoup et faites des sacrifices pour les pécheurs ; car de nombreuses âmes vont en enfer, car il n'y a personne pour se sacrifier et prier pour elles. »

Est-ce une coïncidence qu'exactement 100 ans plus tard nous soyons autorisés à nous rassembler en ce lieu<sup>1</sup> ?

Permettez-moi, afin de donner la note de ce pèlerinage, de citer quelques pensées de mon livre sur Fatima, Volume I :

« Priez, priez beaucoup ! » Cette répétition du même mot est unique à Fatima. Nous pouvons distinguer trois aspects dans ce cri d'amour :

Premièrement : Notre-Dame, avec Ses yeux tristes, capables de capter mon regard et de pénétrer dans mon âme, murmure à mon cœur : « Mon enfant chéri, prie, s'il te plaît. Sans prière tu ne sauveras pas ton âme, sans prière tu ne peux être uni à Dieu, ni recevoir Ses grâces ! »

Deuxièmement : Notre-Dame redouble Sa demande : « Prie, prie ! Tu ne pries pas assez mon enfant ! S'il te plaît, redouble ta prière non seulement en quantité mais en qualité. Apprends à bien prier, de tout ton cœur ! Quand tu pries, fais l'effort de rester entièrement dans ta prière. Et fais-le pour la gloire de mon Fils, pour mon Honneur, et pour le salut des âmes. Un Rosaire dit dans un grand effort et désir de me plaire est préférable à 100 Rosaïres récités sur un mode négligé et superficiel. »

Troisièmement : Notre-Dame insiste : « Priez, priez beaucoup plus ! Vous savez que mon Fils vous demande de prier toujours et sans cesse. La grâce de Dieu ne peut rester en vous et les dons de l'Esprit Saint ne peuvent vous inspirer que si vous demeurez en permanence unis à Dieu. Je sais que cette union constante avec Dieu est une grâce spéciale accordée seulement après de longues années d'efforts ininterrompus. Toutefois le seul moyen d'atteindre ce but : « priez toujours et sans cesse », est de multiplier vos prières, de les dire souvent et intensément.

Le meilleur moyen de se conformer à cet appel de Notre-Dame et à l'esprit de Valinhos est de s'efforcer, lors de ces dernières semaines avant le pèlerinage, de s'astreindre au silence et à l'esprit de prière. Que cela signifie-t-il concrètement ? Que nous nous retirions constamment et délibérément du bruit de ce monde, que nous trouvions « notre Valinhos » dans notre vie



<sup>1</sup> Invitation à la célébration anniversaire avec Mgr Fellay, à Fatima : " Je voudrais très sincèrement inviter tous les chevaliers à la célébration anniversaire de la M.I., à Fatima ! Cette commémoration des 100 ans de la M.I. aura lieu le 20 août, à la suite du programme officiel du pèlerinage de la FSSPX (plus ou moins 16 H 30). Tous les détails se trouvent sur le site de la M.I. Venez s'il-vous-plaît en grand nombre à cette célébration unique pour commémorer ce grand anniversaire et, avec les chevaliers du monde entier, remercier l'Immaculata pour toutes les grâces reçues ! Ceux qui ne peuvent y assister sont invités à s'unir avec nous en esprit et à renouveler au même moment que nous la Consécration à l'Immaculata. "



**Une nouvelle croix remplace l'ancienne tombée durant le cyclone. Merci au généreux bienfaiteur !**

quotidienne et passions du temps en silence avec Dieu et Notre-Dame. Ce temps de silence devant Dieu deviendra la fondation et la source du reste de notre vie de prière durant la journée.

Une technique éprouvée de la pratique incessante de la prière, même durant les diverses occupations de la journée, est la répétition constante de certaines oraisons jaculatoires, telle que : « Jésus, Marie, je Vous aime, sauvez les âmes ». Cette prière contient, en plus de l'amour pour Jésus et Marie, l'amour des âmes et ainsi elle nous aide à respecter le double commandement de l'amour et du progrès intérieur. De plus, elle correspond parfaitement à l'esprit de Fatima :

1. "consoler Dieu" - En priant sincèrement « Jésus, Marie, Je Vous aime », nous consolons « Dieu, qui est si triste ». Nous pouvons ainsi nous unir avec saint Francisco, qui vit en cela le but de son existence entière. C'est précisément à Valinhos que Notre-Dame nous montre qu'elle est triste et ainsi nous rappelle combien elle et Dieu désirent que nous les consolions pour l'océan de péchés que nous voyons à l'heure actuelle.
  2. "les pauvres pécheurs" - Il s'agit de la deuxième demande de Fatima, à laquelle Jacinta se consacra particulièrement. Le besoin des pécheurs, révélé à elle en particulier durant la vision de l'enfer, la troubla à un point tel qu'elle ne pensa qu'à eux pour le reste de sa vie et se sacrifia pour eux. Nous rencontrons tellement d'âmes chaque jour : voilà une bonne occasion d'envoyer une prière pour eux afin de « sauver les âmes ». C'est ainsi que cette oraison jaculatoire nous rappelle dans nos vies quotidiennes le besoin des âmes et notre mission de prier pour elles.
- Si nous essayons durant les prochaines semaines de vivre d'autant plus fidèlement dans cet état d'esprit, nous pouvons avec certitude donner à Notre-Dame beaucoup de satisfaction et nous serons bien préparés à la rencontrer à Fatima.

Visitez le site internet (en français !) de la Milice de l'IMMACULEE afin d'avoir accès aux lettres et différentes nouvelles de la M.I.

<http://militia-immaculatae.asia/frenchindex.php>



# Militia Immaculatae



**L'ordre de chevalerie de  
L'IMMACULEE VIERGE MARIE**



**Observance traditionnelle**

**MARDI 15 AOÛT**

**9 :00 MESSE CHANTEE**

**de l'ASSUMPTION (fête d'obligation)**

*A l'issue de la messe, renouvellement de la Consécration à Marie Immaculée pour tous les Chevaliers de l'Immaculée.*

*Ou acte de consécration pour ceux désirent s'enrôler dans la Milice de l'Immaculée créée il y a cent ans par le Père Maximilien Kolbe.*

# *Histoire de la Mission Catholique en Nouvelle-Calédonie*

Source : *Œuvre pontificale missionnaire de la Propagation de la foi. Annales de la propagation de la foi : recueil périodique des lettres des évêques et des missionnaires des missions des deux mondes, et de tous les documents relatifs aux missions et à l'Association de la propagation de la foi. 1844.*

## **Lettre de Mgr Douarre, Vicaire apostolique de la Nouvelle-Calédonie, à MM. les Membres des Conseils centraux de Lyon et de Paris.**



En rade de Balade, 1 janvier 1844.

MESSIEURS,

Il me serait trop pénible de laisser partir le Bucéphale qui vient de nous déposer dans la Nouvelle-Calédonie, sans profiter de cette occasion pour vous témoigner ma vive reconnaissance.

Moins heureux que le Vicaire apostolique de l'Océanie centrale, je ne puis pas encore vous parler de ce que j'ai fait; je m'en dédommagerai néanmoins en vous entretenant de mes espérances.

Avant d'appeler votre attention sur la Nouvelle-Calédonie, je dois quelques mots de reconnaissance aux matelots, officiers et commandants de l'Uranie, du Phaëton, et du Bucéphale, dont les bontés envers nous ont été sans nombre.

Je consacrerai aussi quelques lignes à Wallis; car quoique Mgr Bataillon l'ait fait lui-même, il pourrait bien avoir supprimé plusieurs circonstances propres à édifier.

Les commencements de cette mission avaient été pénibles; la goélette qui avait débarqué notre confrère et son catéchiste était encore sur la rade, que déjà la presque totalité de leurs effets était pillée; pour s'emparer du reste, défense avait été faite de leur fournir des vivres; et sans une fille du roi qui leur portait en cachette quelques aliments, ils n'avaient que la mort, une mort prochaine à attendre.

J'étais trop ému au moment du sacre, pour vous rendre compte de ce qui s'est passé pendant la cérémonie. On y était accouru de toutes les parties de l'île; chaque naturel avait demandé à Dieu les grâces les plus abondantes pour ce Pasteur tendrement aimé; soir et matin l'église de saint Joseph était pleine, et à la tenue des habitants on voyait assez qu'ils priaient de tout leur cœur.

Un officier du Bucéphale, appartenant à la religion protestante, m'avait demandé la permission d'esquisser la scène imposante dont il allait être témoin, ce que je lui avais accordé avec d'autant plus de plaisir, que je lui étais très redevable pour les bons procédés et les services qu'il n'avait cessé de nous rendre en toute occasion; mais ravi du recueillement de ces bons sauvages, les crayons lui étaient tombés des mains; un cantique par lequel ils avaient terminé la cérémonie, l'avait électrisé.

J'ignore quels vont être mes épreuves et mes besoins, ne connaissant pas encore assez la terre que j'ai à défricher. Si je prévois pour les commencements beaucoup de dépenses à faire, tout me porte à concevoir de grandes espérances : les habitants sont, il est vrai, ignorants, pauvres et très-paresseux; mais ils me paraissent bons.

C'est le 21 décembre que je me prosternai sur cette terre tant désirée, et que j'invoquai sur elle les grâces d'en haut. Le jour de Noël, je célébrai 1<sup>e</sup> saint sacrifice sur l'emplacement de ma case: le temple était beau, il avait pour voûte le firmament; l'autel ne ressemblait pas mal, par sa pauvreté à la crèche de Bethléem, et les bons naturels qui l'entouraient dans le plus profond silence, me rappelaient assez les bergers accourus auprès de l'Enfant-Dieu, après avoir entendu les Anges entonner, ces belles paroles: Gloire à Dieu au plus haut des cieus, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Elles s'adressaient aussi en ce moment à mes sauvages; du moins le demandais-je de tout mon cœur au divin Enfant.

Je vous ai peu entretenus des ressources matérielles de l'île: ses montagnes, très-élevées, sont tout à fait arides; il n'en est pas de même de ses nombreuses vallées, qui paraissent d'une fertilité surprenante. De belles cascades alimentent des ruisseaux et même des rivières, qui coupent l'île dans tous les sens. Dernièrement en allant visiter



le roi, j'en en ai traversé une d'une largeur assez considérable; on pourrait sans exagération la comparer à la Seine: elle parcourt une longue plaine assez bien cultivée sur quelques points. Le bananier, le taro et un fruit violet, ressemblant assez pour la forme et la grosseur à la pomme de terre, font toute la richesse des habitants. Leurs cases, qu'on prendrait pour de grandes ruches à miel, n'ont pour toute ouverture qu'une petite porte étroite et basse, en sorte que pour y être à l'aise il ne faut pas avoir besoin de beaucoup d'air pour respirer, et surtout ne pas craindre la fumée.

J'ai des graines de cotonnier et d'un grand nombre de légumes d'Europe; j'espère également avoir sauvé quelques pieds de vigne: je vais donc tenter fortune, avec une certaine probabilité de réussir, le climat paraissant assez tempéré. Comme les pâturages sont abondants, je compte employer l'aumône que vous avez eu la bonté de m'allouer, à faire venir, dans cinq ou six mois, des bestiaux qui pourront offrir aux Missionnaires d'abord, et ensuite aux naturels, quelque ressource pour l'avenir. Je pense, Messieurs, entrer dans vos vues en agissant de la sorte; car, après avoir fait des chrétiens, il faudra préserver ces insulaires de l'oisiveté, source de tant de vices; et si nous ne pouvons les engager à un travail pénible, peut-être pourrions-nous en faire des pasteurs.



Lorsque je parlerai un peu la langue du pays, je visiterai l'intérieur de l'île, accompagné du bon Père Viard, au dévouement duquel je ne saurais trop rendre témoignage, afin de connaître les différentes localités où la présence d'un prêtre serait nécessaire, et savoir positivement s'il y a ici des protestants et des ministres, ce dont je doute, par la raison que, s'ils avaient voulu occuper quelque point, ils se seraient fixés au port Balade ou dans la vallée du roi. Inutile, Messieurs, de recommander à votre pieux souvenir la Nouvelle-Calédonie; vous m'aidez surtout à remercier la divine Providence pour tant de soins particuliers qu'elle nous prodigue, et ajouterez ainsi à ma dette de reconnaissance qui ne saurait être plus vive! Je n'aurai, pour reconnaître ce que vous et les membres de la Propagation de la Foi faites en faveur de ma Mission, que des vœux et des prières; mais Dieu les exaucera, parce qu'ils partent du cœur. Ces sentiments que j'ose vous exprimer, vous les agréerez, Messieurs, ainsi que l'hommage du profond respect avec lequel j'ai l'honneur d'être,

Votre très-humble et obéissant serviteur,

G. DOUARRE, Evêque d'Amata.

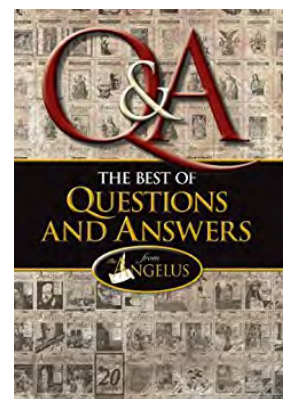
## Questions et réponses

A l'avenir et dans chaque Flamboyant, nous nous efforcerons de traduire quelques-unes des « questions & answers » publiées dans le magazine américain « Angelus » de la FSSPX depuis plus de 20 ans et rassemblées dans un ouvrage intitulés « The best of questions and answers ».

**Question : Dieu connaît soi-disant le futur et toutes choses. Selon cette position, il sait déjà si je serai sauvé ou damné. Qui suis-je pour même envisager d'influencer la volonté de Dieu ? Si je suis destiné à la damnation, toute tentative de salut est futile. Mais je ne crois pas que Dieu connaisse déjà mon sort ! Sinon mon libre arbitre ne vaut rien.**

*Réponse : L'Intellect Divin se contemple Lui-même, « Celui qui est », dans un acte d'intelligence. Cela veut dire que l'objet de la connaissance de Dieu est Dieu Lui-même. Il voit, en un seul moment éternel – passé, présent et futur (de notre point de vue) – toutes les choses actuelles et possibles. Il voit donc toutes choses comme présentes à Lui-même, tout comme vous lisez ces lignes à ce moment présent.*

*Dieu me voit donc il y a cent ans, deux ans, dix minutes, dans dix minutes, dans deux ans et dans toute l'éternité comme au présent et cela simultanément. De fait, tous les moments de mon existence sont présents à la vue de Dieu dans Son éternité. Dire que Dieu connaît le futur, c'est parler en termes humains. Pour Lui, il n'y a pas de futur. S'Il me voit en enfer, Il voit aussi simultanément toutes mes actions libres qui m'y ont conduit. Actions libres car personne n'est « destiné » à la damnation. Refuser de croire que Dieu connaît ma fin dernière serait hérétique car ce serait refuser l'attribut divin d'omniscience. Ce serait aussi irrationnel car c'est une vérité naturelle concernant l'Être Suprême.*





30 minutes de marche : 2 seaux  
d'eau de la rivière  
€ 350 : une citerne de 1000 litres



V  
A  
N  
U  
A  
T  
U

Prochains travaux:  
Panneaux solaires, besoin d'un électricien  
Installation de la porte de l'église



Info: Père Louis BOCHKOLTZ  
l.bochkoltz@fsspx.email



Prochain voyage en 2017:  
26/09 – 6/10



Donne 12 jours pour  
aider la Mission!

M  
I  
S  
S  
I  
O  
N



*Tôt le matin,  
Adeline PRIE devant  
le Saint Sacrement parce  
que MAINTENANT, elle a une  
EGLISE.*

**MERCI POUR VOS DONNÉS!**